

**NOUS, LES
TECHNICIENS DU BÂTIMENT**

#3 | 2024

L'eau, source
de vie

suissetec
mag

4 Remise des diplômes

Cérémonie à Zurich

6 nous-les-techniciensdubâtiment.ch

La plateforme pour les particuliers

7 Bases de calcul

Mise à jour du guide sanitaire

8 Transformation numérique

Interview de Stefan Wüst

10 Coach en formation

Une introduction progressive

12 Congrès suissetec

Au fil de l'eau

14 AD de printemps

Des votes décisifs



15 Journée portes ouvertes

suissetec campus

16 Prévenir plutôt que guérir

L'importance de l'exercice physique

18 Bienvenue

14 nouveaux membres

19 Compendium qualité

Partager les connaissances

20 Hygiène sur les chantiers

La situation sur le terrain

22 Pense-bêtes

suissetec

Editeur : Association suisse et liechtensteinoise de la technique du bâtiment (suissetec)

Rédaction : Christian Brogli (broc), Mirjam Viviani (vivm), Marcel Baud (baud)

Traduction : Marion Dudan, Magali Dupraz, Pierre Meyrat

Contact : suissetec, Auf der Mauer 11, case postale, 8021 Zurich

Téléphone +41 43 244 73 00, fax +41 43 244 73 79

kommunikation@suissetec.ch, suissetec.ch

Concept/réalisation : Linkgroup AG, Zurich, linkgroup.ch

Impression : Printgraphic AG, Berne, printgraphic.ch

Tirage : allemand : 3500 ex., français : 900 ex.

Remarque : Par souci de lisibilité, cette publication utilise par endroits le masculin comme une forme générique pour se référer aux deux sexes.

Toute reproduction technique (même partielle) des textes et photos est soumise à l'autorisation expresse de l'éditeur.

Couverture : Jasmine Zwicki. La ville de Zurich, hôte du congrès suissetec 2024.

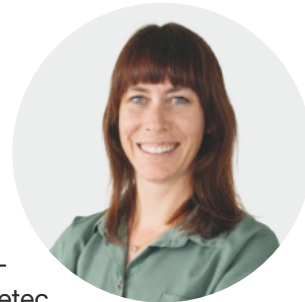


Imprimé finançant une

contribution au climat

ClimatePartner.com/11017-2002-1001

Une vitrine de premier plan



Chers techniciens du bâtiment,

Donner une visibilité concrète, et pas seulement virtuelle, à l'association : telle est la mission de l'équipe de l'événementiel de suissetec. Pour ce faire, les manifestations sont essentielles – de l'AD de printemps avec gala et congrès aux championnats suisses de la technique du bâtiment (du 23 au 27 octobre à Schaffhouse), lesquels nous permettent de présenter notre branche à un large public hors des structures associatives.

De tels événements offrent en effet des opportunités uniques : faire connaître nos métiers à la relève, transmettre des connaissances spécialisées ou encore célébrer la réussite d'examens. Bien sûr, il est indispensable de trouver la « scène » adaptée à chaque occasion. Qu'il s'agisse pour les participants de voter sur des sujets à l'ordre du jour ou d'échanger leurs points de vue autour d'un café. Car c'est précisément dans ce cadre qu'ils nouent de nouveaux contacts ou qu'ils trouvent leurs meilleures idées.

Nous attachons donc une grande importance aux spécificités des divers projets à mettre en œuvre. Ainsi, nous allons organiser différemment la cérémonie de remise des diplômes, la journée numérisation dans la technique du bâtiment (19 septembre à Zurich) ou les portes ouvertes du suissetec campus (16 novembre à Lostorf).

Par ailleurs, c'est toujours un plaisir pour nous de travailler avec les représentants des sections ou les autres personnes impliquées. A chaque fois, nous pouvons constater qu'une coopération constructive n'est pas un simple concept, mais une réalité – un grand merci de la part de toute notre équipe!

Cette édition de « suissetec mag » vous propose justement des articles et des informations sur certaines de nos manifestations passées et à venir. Je vous souhaite une agréable lecture.

Sandra Schwarz
Responsable Gestion événementielle
et production multimédia

Le président central Daniel Huser accompagné des meilleurs candidats de chaque métier: Matthieu Rose, Martin Gerber, Timo Werner, Philipp Hämmerli et Philipp Zwahlen.



Remise des diplômes 2024: une cérémonie magique

Le 7 juin, la magie s'est emparée du Kunsthaus de Zurich pour mettre à l'honneur les maîtres fraîchement diplômés dans les cinq métiers de la technique du bâtiment.

Sandra Schwarz

Près de 260 invités se sont réunis pour célébrer comme il se doit les nouveaux diplômés de la branche, soit 37 maîtres sanitaires, 13 projeteurs sanitaires (dont 1 projeteuse sanitaire), 22 maîtres chauffagistes, 13 maîtres ferblantiers (dont 1 maître ferblantière) et 9 maîtres en planification dans la thermique du bâtiment, présents en nombre à Zurich. La salle de réception du bâtiment Chipperfield aux tons dorés était le lieu parfait pour cette soirée éblouissante, placée sous le thème de la magie. Conduite avec talent par Annette Fetscherin, la cérémonie a notamment été marquée par la première volée romande des maîtres en planification dans la thermique du bâtiment.

Après le discours de bienvenue du président central Daniel Huser, les jeunes professionnels ont été appelés tour à tour

et se sont vu remettre leur précieux sésame sous de vifs applaudissements. Parmi eux, les meilleurs candidats de chaque métier avaient de quoi être particulièrement fiers. Comme le veut la coutume, ils ont reçu une montre IWC exclusive pour les féliciter de leurs excellents résultats. Dès l'apéritif et plus tard sur la scène, le magicien Tino Plaz a quant à lui diverti et surpris les convives avec son sens de l'humour et son habileté.

Cette cérémonie de remise des diplômes a permis de rassembler les invités dans une ambiance festive. Elle a été ponctuée de nombreux sourires et éclats de rire, mais aussi d'échanges sur l'avenir de la branche. Les participants se souviendront encore longtemps de cet événement à la hauteur des futurs cadres de la technique du bâtiment. <



01



02



03



04



05



06



07

- 01** Cinq des neuf premiers Romands à avoir obtenu leur diplôme de maître en planification dans la thermique du bâtiment.
- 02** Fidèles à eux-mêmes, les maîtres ferblantiers n'ont pas manqué de créativité pour leur photo de groupe.
- 03** Défi relevé avec succès pour les projeteurs sanitaires.

- 04** La fierté se lit sur les visages des maîtres chauffagistes.
- 05** Les maîtres sanitaires en force.
- 06** Tino Plaz a animé l'apéritif avec ses tours de magie.
- 07** Le soleil était aussi de la partie, de quoi donner encore plus le sourire aux diplômés.

+ **INFO**
suissetec.ch/remisediplomes

Un lien entre professionnels et particuliers

La page nous-les-techniciensdubâtiment.ch permet aux particuliers de trouver des professionnels de notre branche pour réaliser différents types de travaux. Elle abritera dorénavant toute la palette d'offres et de prestations élaborées par suissetec à leur intention.

Christian Brogli

Si elle a été un peu négligée ces derniers temps, la page nous-les-techniciensdubâtiment.ch fait désormais peau neuve.

suissetec a récemment développé plusieurs outils en ligne destinés à gérer à la place de ses membres la première prise de contact avec des clients potentiels. L'objectif est de faire gagner du temps aux professionnels tout en leur permettant d'obtenir de nouveaux mandats. Le premier à avoir été mis en fonction est le planificateur ExpertSanitaire. Plus de 200 entreprises actives dans le domaine l'ont déjà intégré à leur site Internet. Deux autres assistants numériques similaires suivront sous peu.

Générer des prospects

La forte utilisation du planificateur et les retours positifs reçus permettent maintenant à suissetec de le proposer elle-même en ligne. C'est pour cette raison que la page nous-les-techniciensdubâtiment.ch a été transformée en site B2C (Business to Consumer), à savoir en plateforme pensée pour les particuliers. Il

est important de souligner que l'association centrale n'a aucun contact direct avec les clients, qu'elle met simplement en relation avec des entreprises sanitaires de leur région (le choix final appartenant au client). Il n'est donc pas question de concurrencer nos membres, mais exclusivement de les soutenir dans le processus de vente et la génération de prospects.

Trouver un technicien du bâtiment

La bannière supérieure du site Internet nous-les-techniciensdubâtiment.ch mettra régulièrement en avant de nouveaux produits. Le moteur de recherche permettant de trouver rapidement l'une de nos quelque 3500 entreprises membres au moyen de filtres (localité, secteur d'activité) a été optimisé. Il a sa place réservée et permanente au centre de la page.

Les offres proposées dans la partie inférieure sont elles aussi destinées à évoluer. Actuellement, il s'agit par exemple de liens vers le service d'urgence techniciensdubatiment24.ch (« Trouver un professionnel en cas d'urgence »)

et vers le portail topapprentissages.ch (« Découvrir des topapprentissages ») – après tout, les visiteurs du site ont peut-être aussi des enfants en âge de choisir leur futur métier.

D'autres outils en préparation

Les propriétaires pouvaient déjà configurer la salle de bains de leurs rêves confortablement assis dans leur canapé. Grâce aux futurs calculateurs ExpertSolaire et ExpertChauffage, il leur sera bientôt tout aussi facile de simuler le remplacement de leur système de chauffage ou d'estimer les coûts d'une installation photovoltaïque.

Dès que suffisamment d'entreprises auront ajouté ces outils à leur propre site, nous les mettrons également à disposition sur notre plateforme B2C, ce qui accroîtra son intérêt pour les particuliers.

Qu'il s'agisse de la rénovation complète d'une salle de bains ou de la mise en place de mesures énergétiques pour produire de la chaleur ou de l'électricité, rien ne vaut un entretien de conseil personnalisé. Mais les professionnels pourront désormais se consacrer aux clients véritablement intéressés. Ils ne perdront plus leur temps à rendre visite aux personnes qui souhaitent juste obtenir un prix indicatif, sans jamais donner suite. C'est justement le rôle – et l'avantage – de ces outils en ligne. <

INFO

Lars Kunath
Responsable Solutions numériques
lars.kunath@suissetec.ch
+41 43 244 73 66

**NOUS, LES
TECHNICIENS DU BÂTIMENT**

ExpertSanitaire
Prix. Savoir-faire. Bien-être.

**Vers la salle de bains
de vos rêves**

nous-les-techniciensdubâtiment.ch

L'art du calcul de prix

Quand on prépare un plat, il faut disposer des bons ingrédients, mais aussi se référer à un livre de cuisine pour être sûr de le réussir. Pour le calcul de prix, c'est pareil : outre les bases appropriées, il est essentiel de consulter le guide correspondant. Vingt ans après sa dernière édition, le guide sanitaire va justement être mis à jour pour répondre aux besoins du domaine.

Mirjam Viviani



Illustration : Philipp Tschirrer/Midjourney

Les guides apportent des clarifications sur les bases de calcul suissec en chauffage, ventilation et sanitaire auxquelles ils sont associés. Les professionnels qui y recourent sont en mesure d'établir des appels d'offres, des soumissions et des factures avec une grande exactitude. « Le guide relatif aux installations sanitaires est reconnu depuis des années, et il est largement employé », explique Markus Rasper, responsable du domaine Sanitaire | eau | gaz. Ce succès est notamment dû au degré de précision élevé qu'il offre aux installateurs et aux projeteurs. Pourtant, les retours et les questions de nos membres laissent penser que cet ouvrage de référence n'est pas systématiquement utilisé de manière correcte. Voilà une bonne raison de lui consacrer un article.

Une mise à jour nécessaire

Markus Rasper souligne que les valeurs figurant dans le guide sont restées fondamentalement stables, et qu'elles n'ont pas changé. « Après deux décennies, le temps est toutefois venu de passer en revue ses quelque 300 pages, d'apporter des actualisations lorsque nécessaire et d'adapter sa présentation aux standards actuels », ajoute Markus Hafner, membre du comité du domaine Sanitaire. Tous deux sont à la tête du groupe de travail en charge de la nouvelle version du guide. Concrètement, ils savent qu'ils ne sont pas au bout de leurs peines. En effet, le projet vient tout juste de démarrer, et il faudra encore de nombreuses séances, recherches et consultations avant d'en voir le résultat. La commission technique sanitaire va surtout se concentrer sur ces travaux en 2025, avec pour objectif de publier l'ouvrage mis à jour à la fin de l'année. Nous vous tiendrons volontiers au courant de leur avancée !

Aussi une question d'expérience

« Mais les bases de calcul et le guide ne suffisent pas à rédiger une offre », précise Markus Hafner. Pour s'en servir efficacement, il est indispensable d'avoir de bonnes connaissances en calcul de prix. De même, il est impératif de prendre en compte les spécificités de chaque entreprise. Par exemple, il faut connaître ses propres coûts d'acquisition et frais généraux sur matériel, mais aussi les salaires nets, charges sociales et frais généraux sur salaires. Il convient aussi de vérifier au cas par cas si des réductions ou des suppléments doivent être considérés. En effet, certaines conditions (objets très isolés ou au contraire situés en ville avec peu de possibilités de stationnement, période de l'année, etc.) peuvent avoir une influence sur le temps de travail effectif. A cet égard, le guide ne donne que des indications. Ce sont donc l'expérience et la capacité à adapter le calcul à la situation individuelle de l'entreprise qui priment. Ces compétences faisant parfois défaut, l'association proposera à l'avenir de nouveaux cours devant permettre aux installateurs et aux projeteurs d'appliquer correctement les bases de calcul et le guide.

Trois domaines – trois guides

Les autres domaines aussi s'occupent de leurs guides respectifs. En chauffage, la nouvelle édition devrait ainsi être prête pour Noël 2024, et en ventilation un peu plus tôt, vers début décembre.

INFO

suissetec.ch/guide-sanitaire

La numérisation, une priorité stratégique

Depuis 2021, Stefan Wüst est responsable de la numérisation au sein du comité central de suissetec. Ce technicien sanitaire (ET) de 45 ans titulaire d'un CAS en construction numérique dirige également l'entreprise Müller Wüst AG à Aarau. Dans son travail comme dans le cadre de ses activités pour l'association, il relie le monde de la technique du bâtiment à celui de la numérisation. Dans cette interview, il évoque avec nous les évolutions à venir, et nous livre ses préférences en matière de gadgets dernier cri.

Interview : Marcel Baud

Qu'est-ce qui vous tient le plus à cœur dans votre fonction au sein de l'organe de direction de suissetec ?

L'essentiel est que les membres comprennent que la numérisation constitue une priorité stratégique pour l'association – y compris au niveau du comité central.

Quelles innovations ont été introduites jusqu'ici ?

Je peux tout d'abord citer divers produits comme les applications Web, les sites Internet pour les membres, ou les configurateurs en ligne. Il y a ensuite de nouvelles offres de formation non formelle qui portent sur différents thèmes de la numérisation.

Quels sont les projets en cours ?

Il faut mentionner les calculateurs ExpertChauffage et ExpertSolaire, qui sont liés aux nouvelles applications correspondantes de calcul de prix par éléments. Grâce à ces nouveaux canaux de vente, les membres profitent des mêmes avantages qu'avec le planificateur de salle de bains lancé voici un an et demi, désormais rebaptisé ExpertSanitaire (voir aussi p. 6).

Quelle est l'avancée de la technique du bâtiment en matière de numérisation ?

Elle est en pleine transformation, mais si on la compare à d'autres branches pionnières dans le domaine, tels que le secteur de la finance ou l'industrie de la fabrication, il lui reste du retard à rattraper. Certains développements très prometteurs, ainsi que de nouvelles méthodes et technologies, doivent être davantage intégrés et standardisés pour pouvoir libérer tout leur potentiel.

Intelligence artificielle, Internet des objets, réalité étendue, augmentée, virtuelle ou mixte : où en est la technique du bâtiment, et qu'est-ce qui l'attend ?

Vous me laissez combien de pages du magazine pour vous répondre ? (rires) En résumé : actuellement, l'IA est utilisée pour la planification et l'optimisation, l'Internet des objets sert au monitoring, et la réalité étendue aide à la visualisation et au contrôle du montage. A l'avenir, ces systèmes permettront une intégration encore plus étroite, afin de concevoir des projets de construction de manière plus efficace, de minimiser les erreurs et d'améliorer la collaboration entre les intervenants. A titre d'exemple, il est aujourd'hui possible de visualiser en réalité augmentée les futures installations techniques des locaux en chantier grâce à de simples codes QR placés sur les parois.

Comment la branche et ses métiers vont-ils évoluer ?

La numérisation et l'IA vont transformer la technique du bâtiment : processus de planification et de construction plus performants, systèmes d'exploitation et d'entretien plus intelligents, améliorations dans la collaboration et la communication, et peut-être de nouveaux profils de métiers. Cela devrait permettre de construire des bâtiments plus durables et plus efficaces, et créer de nouvelles opportunités pour les spécialistes de la branche.

Ce développement touche toutes les entreprises, indépendamment de leur taille. A quoi doivent surtout veiller les plus petites d'entre elles ?

Les petites entreprises actives dans la technique du bâtiment devraient se concentrer sur des solutions à la fois rentables et adaptables. Il est important de rester à jour sur ces sujets, à propos desquels suissetec propose une riche palette d'offres de formation non formelle. Par ailleurs, des partenariats stratégiques peuvent permettre à ces petites structures de tirer elles aussi le maximum de la numérisation.



« La numérisation est un défi à la fois technique, culturel et humain. »

Stefan Wüst

Tout changement est aussi une affaire de tempérament : il y a les curieux, naturellement enclins à tester de nouvelles possibilités, et les conservateurs, plus difficiles à convaincre. Qu'en pensez-vous ?

C'est tout à fait vrai. La numérisation est un défi à la fois technique, culturel et humain. Il est important de prendre en compte tous les collaborateurs, qu'ils soient mordus de technologie ou au contraire plutôt réticents. Selon la formulation du théoricien américain du management Peter Drucker, « culture eats strategy for breakfast » (la culture ne fait qu'une bouchée de la stratégie). Cette image sert à expliquer qu'une culture d'entreprise forte et motivante est décisive pour le succès d'une nouvelle stratégie. En misant sur la communication, la formation et une introduction progressive, il est ainsi possible d'inclure tous les collaborateurs dans le processus de numérisation et d'exploiter au mieux le potentiel qu'elle représente.

Quel est le dernier gadget intelligent qui vous a épaté ?

Il n'a rien d'une immense innovation, mais il est tout de même impressionnant et concerne l'un de mes loisirs : le télémètre de golf avec compensation de pente, que j'ai

récemment eu l'occasion de tester. L'appareil mesure la distance jusqu'à l'objectif, en tenant compte de la différence de hauteur entre la cible et le joueur, ce qui permet à ce dernier de mieux choisir quel club utiliser, et d'améliorer ses coups. Je trouve cela fascinant.

Y a-t-il aussi des domaines où vous préférez éviter toute cette technologie ?

Absolument. Je ne suis pas du tout un amateur de montres connectées. L'idée que mon pouls, mon sommeil ou autres soient surveillés ne me dit rien qui vaille. D'autre part, les notifications du smartphone arrivent aussi sur ces montres, et je me sentirais à chaque fois obligé de les consulter. Je préfère une belle montre classique.

Pourquoi ne faut-il pas manquer la prochaine journée numérisation ?

Nos membres profiteront d'exposés passionnants sur la cybersécurité ou le concept de jumeau numérique. En outre, ils découvriront comment réussir de manière optimale la transformation numérique d'une entreprise de la technique du bâtiment. Enfin, il y aura un sujet totalement nouveau, mais je préfère garder la surprise intacte. Venez nombreux le 19 septembre à Zurich, vous ne serez pas déçus !

INFO

suissetec.ch/numerisation
suissetec.ch/fachtagung_digital (en allemand uniquement)

Un renfort bienvenu

« Le coach en formation entre en scène dans les sections », se réjouit Markus Lisebach, responsable Assurance qualité de la formation et chef de projet chez suissetec. Adoptée lors de l'AD de printemps 2023, cette nouvelle fonction vise à soutenir les formateurs au sein des entreprises.

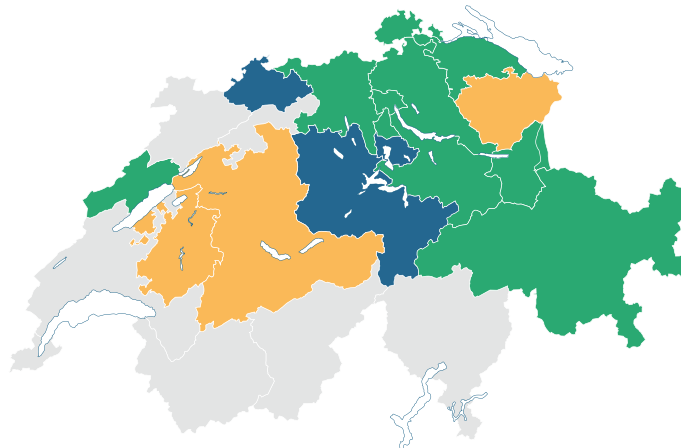
Marcel Baud

« Il y a quatre ans environ, les taux d'échec à la PQ et le nombre d'interruptions d'apprentissage nous ont fait comprendre que la situation ne pouvait plus durer », explique Markus Lisebach, tout en admettant qu'il y avait déjà eu auparavant des tentatives pour améliorer la qualité de la formation. Mais ce qui faisait défaut, c'était un outil institutionnel susceptible de l'accroître durablement et en profondeur. La section Argovie a pris les devants et instauré le concept de coach en formation, que l'association faitière met à présent sur pied dans toute la Suisse. « C'est le formateur qui est coaché, et non les apprentis », souligne Markus Lisebach. Car pour ces derniers, il existe d'autres structures de soutien.

Mise en route du projet

L'objectif est qu'à moyen terme, chaque section engage un ou plusieurs coaches, selon les besoins. Dans certaines d'entre elles, ils sont déjà actifs auprès des entreprises formatrices. Ils effectuent un audit une fois par an, mais sont toujours joignables lorsque les formateurs ont besoin d'aide. Ils jouent ainsi le rôle de partenaire et d'interlocuteur en cas de questions et de problèmes relatifs aux apprentis AFP et CFC.

La section neuchâteloise va introduire le concept cet automne, et d'autres suivront en 2025. Markus Lisebach se réjouit beaucoup du dynamisme de ce lancement, qu'il tient à accompagner de près.



Coachs en formation

Vert: déjà en activité
Orange: introduction en 2025
Bleu: en planification

Une plateforme en ligne

C'est aux sections qu'il incombe d'engager les coaches en formation. « Ils doivent venir de la région en question, connaître les entreprises et les usages locaux », précise Markus Lisebach. Quant à suissetec, elle met à disposition une plateforme en ligne centralisée, qui doit servir aux coaches de toute la Suisse. Chacun d'entre eux se voit attribuer un espace de travail dans lequel il suit « ses » entreprises formatrices. Une check-list le guide à travers ce processus. Il peut y saisir des critères (existence d'un plan de formation, exhaustivité des supports et du classeur de formation, organisation des missions pratiques, etc.), de même que des conclusions et des conventions d'objectifs. Markus Lisebach utilise la plateforme à des fins de contrôle, par exemple pour connaître le nombre d'interventions ou identifier à temps d'éventuels problèmes.

Un bel essor

L'association faitière a également prévu des rendez-vous réguliers pour les coaches, comme le groupe d'échange d'expériences ou une première journée qui leur sera consacrée le 18 septembre 2024: l'occasion pour eux d'assister à des séminaires et des ateliers, mais aussi d'établir le dialogue au niveau interrégional.

Suite aux retours reçus des sections, le chef de projet se montre confiant: l'introduction du coach devrait donner un bel essor à la qualité de la formation professionnelle initiale. <

INFO

markus.lisebach@suissetec.ch
+41 43 244 73 69



« Une telle baisse
du taux d'interruption
n'est certainement pas
due au hasard. »

Beat Dignoes en visite chez Beat Hofmann,
de l'entreprise Ricklin AG, à Wettingen.

Un pionnier de la première heure

Trois questions à Beat Dignoes

Vous êtes depuis 2022 responsable AQ pour la formation initiale et coach en formation dans la section Argovie. Quelles impressions gardez-vous de vos débuts ?

J'encadre quelque 200 formateurs dans autant d'entreprises. Le démarrage était loin d'être aisé: mes visites répétées n'ont pas toujours été bien accueillies, et une certaine méfiance était palpable. Mais aujourd'hui, mon travail est très apprécié. Ils ont réalisé que cette assistance leur est vraiment utile.

En Argovie, les audits d'entreprise se font depuis 2020 déjà. Avez-vous constaté des améliorations ?

Je peux volontiers vous donner des chiffres: en 2019, 25 % des jeunes de ce canton abandonnaient leur apprentissage dans nos métiers. En 2021, ce chiffre est descendu à 15 %. Une telle baisse du taux d'interruption n'est certainement pas due au hasard.

D'après vous, quelles mesures concrètes ont un effet positif à cet égard ?

Souvent, les jeunes ne sont pas encore bien intégrés au monde des adultes et du travail. Pour éviter un abandon, il peut être judicieux de les faire passer du CFC à l'AFP, ou de les faire changer d'entreprise. Malheureusement, ce genre de mesures sont d'ordinaire prises trop tardivement.

Le congrès suissetec 2024



Avec une devise telle que «Zurich, ville d'eau», impossible de faire l'impasse sur une activité aquatique. Après l'effort, le réconfort (ou encore plus d'efforts pour ramer, c'est selon). Photo: dragonboatevents.ch

C'est au Centre des congrès de Zurich que se sont tenus l'AD de printemps et le congrès de suissetec les 21 et 22 juin derniers. Outre l'assemblée des délégués et les programmes-cadres proposés sous la devise «Zurich, ville d'eau», les participants ont pu profiter d'une soirée de gala ainsi que d'une croisière suivie d'un repas dans un restaurant situé directement sur le lac. <

Alessio Büchi



La bonne humeur était au rendez-vous: Julia Gresser, co-présidente de suissetec Suisse orientale, manifestement amusée par les conversations.

L'apéritif dinatoire était l'occasion idéale de discuter – et de prendre la pose pour une photo: Viktor Scharegg, vice-président de suissetec, et Rosi Wohlgemuth, présidente de suissetec Suisse du nord-ouest.





Ambiance décontractée lors de l'apéritif dînatoire précédant l'AD: Christoph Schaer, directeur de suissetec, échange avec les délégués et les invités du congrès. Pressentait-il déjà l'issue positive des deux motions cruciales?



Daniel Huser (à droite), président central de suissetec, et Erich Oberli, président de suissetec Berne, ne cachent pas leur enthousiasme face aux résultats des votes relatifs à la CCT et à l'article 10 des ordonnances sur la formation.



Sara Martinetti, responsable du secrétariat du Tessin, tout sourire avec ses collègues.



Entre spécialistes de la formation: Oskar Paul Schneider, responsable du suissetec campus, et Daniel Stamm, responsable de la formation.



La croisière organisée le samedi matin sur le lac de Zurich était une agréable manière de se mettre en appétit. Photo: Jasmine Zwicki



La représentation du groupe Focus Dance, qui a accompagné le repas de gala, était à couper le souffle.



Le congrès s'est terminé en beauté au restaurant Seerose par un excellent repas aux saveurs italiennes. Photo: Jasmine Zwicki

INFO

suissetec.ch/congres

Des votes décisifs

Cette année, l'AD de printemps de suissetec s'est tenue le 21 juin au Centre des congrès de Zurich. Représentant 190 voix, les 123 délégués ont validé la nouvelle convention collective de travail (CCT) de la technique du bâtiment pour les années 2025 à 2028. Ils ont également approuvé la motion portant sur les exigences posées aux formateurs (article 10).

Marcel Baud

Viktor Scharegg, vice-président de l'association et responsable de la délégation des employeurs, s'est montré plus que ravi de l'acceptation de la nouvelle CCT. C'est en effet après deux ans d'efforts et 22 séances de négociations au total que le texte révisé a pu être soumis au vote.

Du côté des employés, Unia avait déjà adopté le 4 mai dernier les adaptations apportées à la convention. Celles-ci concernent les heures supplémentaires, le temps de déplacement, l'indemnisation des frais et les indemnités journalières en cas de maladie. La version modifiée de la CCT entrera en vigueur au 1^{er} janvier 2025. Des informations détaillées sur les changements seront bientôt communiquées. Dans son article 33 et son annexe 10, elle introduit par ailleurs un modèle de pré-traité, qui sera mis en œuvre dans le cadre d'une CCT spécifique d'ici au 1^{er} janvier 2027 au plus tard.

Autorisations de former

Les ordonnances sur la formation fixent également les exigences posées aux formateurs pour pouvoir s'occuper d'apprentis. En 2018, les délégués s'étaient exprimés en faveur d'un brevet et en défaveur d'un « simple » apprentissage comme condition pour former les futurs ferblantiers CFC, installateurs sanitaires CFC et installateurs en chauffage CFC.

A titre de comparaison : dans 96 % des 240 offres de formation proposées en Suisse, comme d'ailleurs dans tous les autres métiers suissetec, un CFC et un certain nombre d'années d'expérience professionnelle sont réputés suffisants. Les cantons avaient pré-

venu qu'ils appliqueraient ces exigences en conséquence, et qu'ils se verraient donc obligés de refuser ou de retirer des autorisations en l'absence de brevet adéquat au sein des entreprises concernées.

D'autres arguments s'opposent à des dispositions inutilement contraignantes :

- Des connaissances techniques du niveau brevet ne garantissent pas forcément une meilleure formation des apprentis (aucune corrélation n'a pu être constatée entre les exigences posées et le taux de réussite à la PQ).
- Remplir les conditions est un défi particulièrement difficile pour les petites entreprises des régions rurales.
- Pour un collaborateur, l'obtention d'un brevet est souvent l'occasion de changer de poste, l'employeur risque donc de perdre son autorisation de former.

Le département de la formation ainsi que les sections ont reçu de plus en plus de messages d'entreprises qui souhaitaient mais ne pouvaient pas prendre d'apprentis. Dans certaines régions, nombre de celles qui le faisaient depuis longtemps, et avec succès, ne satisfaisaient pas ou plus aux exigences requises. Si les cantons avaient appliqué les règles à la lettre, plus de 50 % des entreprises n'auraient plus été habilitées à former dans certains métiers. Une raison supplémentaire d'abandonner des dispositions aussi strictes à une période où la relève manque, alors même que la branche a simultanément besoin d'un nombre croissant de professionnels.

Les avantages d'une réglementation plus libérale ont convaincu une large majorité des

délégués. Ils ont donc approuvé la motion du comité central, qui demandait l'assouplissement et l'harmonisation des conditions. Par conséquent, les employés au bénéfice d'un CFC et d'une expérience correspondante de trois ans au minimum pourront désormais former des apprentis. <

INFO

Michael Birkner (CCT)
+41 43 244 73 00
Daniel Stamm (article 10)
+41 43 244 73 48

BeFirst

Vous souhaitez rester en contact avec le monde de la technique du bâtiment où que vous soyez ? Alors téléchargez Beekeeper ! Comme il a été rappelé lors de l'AD, l'application en soi n'a rien d'inédit. Mais qui dit nouveau lancement dit nouvelle promesse : les utilisateurs de Beekeeper seront ainsi les premiers à recevoir les dernières informations de la branche.

suissetec.ch/beekeeper_fr

 befirst

Journée portes ouvertes

Le moment tant attendu approche : le 16 novembre 2024, nous fêterons l'ouverture de la nouvelle annexe du suissetec campus à Lostorf. Avec votre entreprise ou en famille, profitez de cette occasion unique et venez jeter un œil dans les coulisses de notre projet phare.



C'est un édifice entièrement nouveau qui ouvrira ses portes aux curieux avant même d'accueillir de premiers apprentis. Equipée des infrastructures les plus modernes (ateliers, laboratoires, salles de classe et zones de rencontre), cette construction de deux étages brillera aussi par son concept énergétique d'avenir comprenant des systèmes photovoltaïques sur le toit et les façades ainsi que des installations de couplage chaleur-force. Après la rénovation des bâtiments existants, le suissetec campus bénéficiera d'un approvisionnement énergétique entièrement neutre en CO₂ et aussi autonome que possible. Il sera le premier site de Suisse à remplir les exigences d'un quartier Minergie. (baud) <

INFO

suissetec.ch/tag_der_offenen_tuer
(en allemand uniquement)



PROGRAMME

Points forts

- Visites guidées avec informations sur la technique, le concept Minergie, les défis architecturaux et bien plus
- Démonstration du « jumeau numérique »
- Pour les plus jeunes : diverses activités sont prévues, telles que des postes de travail pour bricoler, un jeu de piste avec des devinettes sur les métiers de la technique du bâtiment, ou encore des jeux de réalité virtuelle.
- Invités d'honneur :
Matthias Steiner, candidat aux WorldSkills 2026 à Shanghai, catégorie « Plumbing and Heating », présentera son métier.
William Zahler, champion d'Europe aux EuroSkills 2023 à Gdańsk, catégorie « Metal Roofing » et Luk Vogelsang, participant aux WorldSkills 2024 à Lyon, catégorie « Plumbing & Heating », seront également présents.

Et si la visite devait vous ouvrir l'appétit :

différents food trucks proposeront boissons et repas.

Aucune inscription n'est nécessaire.

Cette journée portes ouvertes est bien entendu gratuite pour tous les visiteurs.

Nouvelle annexe du suissetec campus
Grundstrasse 1, 4654 Lostorf SO
(places de parc à disposition ;
bus navette depuis la gare CFF d'Olten)

VENEZ NOMBREUX !

Trouver le bon équilibre

Aller au fitness ou faire du vélo après une dure journée de travail ? Cela vaut aussi pour les personnes exerçant une activité manuelle. L'exercice physique permet de maintenir son capital santé, de gagner en force et de stimuler son bien-être. A cela s'ajoute un point non négligeable pour les employeurs : il y a moins d'absences coûteuses pour cause de maladie.

Marcel Baud

Faire de l'exercice devrait être un besoin fondamental, au même titre que manger et dormir. L'installateur en chauffage qui transporte des outils et des tuyaux du matin au soir ou la ferblantière qui pose des bandes de tôle pendant des heures pourraient rétorquer qu'ils sont déjà en mouvement toute la journée.

« C'est précisément pour cette raison qu'il faut tenir compte des besoins individuels : les employés de bureau souffrent plutôt d'un manque d'activité physique, tandis que les travailleurs manuels doivent veiller à trouver le bon équilibre entre effort et résistance », explique Marwin Dreyer, physiothérapeute spécialisé en orthopédie à Reha Rheinfelden, un centre de rééducation de premier ordre dans le nord-ouest de la Suisse. Il prend en charge des patients hospitalisés ou en ambulatoire souffrant de la colonne vertébrale, des épaules, des genoux ou des hanches – des douleurs également fréquentes chez les professionnels œuvrant sur le terrain.

Mieux vaut prévenir que guérir

Dans son travail, Marwin Dreyer ne traite pas seulement des blessures dues à des surmenages, mais accompagne aussi des personnes qui ne veulent pas en arriver là et préfèrent agir à temps. La prévention est le maître-mot.

« C'est une question d'équilibre : la constitution corporelle doit correspondre aux exigences », poursuit le spécialiste. « Si les sollicitations physiques sont élevées dans le travail quotidien, la résistance doit l'être tout autant. »

Dans le cadre des métiers manuels, certaines tâches sont monotones et répétitives. Il n'est pas rare qu'elles provoquent ensuite des complications qui se manifestent de manière insidieuse pendant plusieurs années. Les



Florian Schubert, 34 ans,
Ramseyer und Dilger AG, Berne

Bienfaits pour le corps et l'esprit

« En tant que couvreur, je travaille souvent à l'extérieur et transporte carton bitumé, isolations, tuiles, planches de bois et outils. C'est un travail physiquement exigeant. Depuis une année, je fais de la musculation dans un fitness. Au départ, je voulais perdre du poids. Cela a fonctionné, et j'ai découvert un autre effet positif : avant, j'avais souvent des problèmes au dos ou aux épaules, et je prenais des analgésiques pour pouvoir travailler. J'ai même été en arrêt maladie. Depuis que je m'entraîne, j'ai constaté que ces douleurs ont presque disparu. Et cela libère aussi l'esprit.

Après l'effort, je ressens chaque fois un sentiment de bien-être, une sorte de bonne fatigue, et j'ai même de l'énergie pour faire encore quelque chose le soir.

Mon téléphone portable reste au vestiaire pendant l'entraînement. C'est un moment rien que pour moi. J'ai vraiment beaucoup de plaisir et je compte bien poursuivre sur ma lancée. »

travailleurs traînent souvent longtemps de tels problèmes aux muscles, articulations ou tendons avant de réagir. Ils ne consacrent du temps pour leur corps que lorsque celui-ci les y contraint, autrement dit lorsque la fracture ou l'inflammation aiguë est là. Avec pour conséquences une longue rééducation et un arrêt de travail.

Comme le souligne Marwin Dreyer, il est bien plus judicieux d'investir suffisamment tôt dans son corps et sa capacité de résistance. Sur le plan musculaire, celui-ci se dégrade progressivement dès l'âge de 30 ans. La musculature et les structures osseuses peuvent toutefois être préservées pendant de nombreuses années grâce à des stimuli d'entraînement appropriés, ce qui permet notamment de prévenir les lésions de surcharge. Grâce à des exercices adaptés, les travailleurs manuels augmentent leur capacité à assumer les sollicitations propres à leur métier. Autre avantage : l'entraînement physique a un impact positif sur l'humeur. En effet, il favorise la sécrétion d'hormones du bonheur et augmente ainsi le bien-être. Le principe selon lequel le corps et l'esprit sont indissociables s'impose toujours plus. Les employeurs aussi ont tout à y gagner : les mesures de prévention sont nettement moins coûteuses que le remplacement d'un collaborateur en arrêt maladie.

Entraînement ciblé

Pour les techniciens du bâtiment, Marwin Dreyer considère qu'un entraînement global constitue la base. Il est important d'amener

progressivement le corps et la musculature à l'objectif visé.

Par ailleurs, il faut mettre l'accent sur les zones qui sont souvent sollicitées : « Une ferblantière, par exemple, qui doit sans cesse soulever du matériel, a tout intérêt à renforcer son dos, sa ceinture abdominale et ses bras. » Le soulevé de terre avec une barre d'haltères est à cet égard un excellent exercice polyarticulaire, qui permet de cibler plusieurs groupes musculaires. Ceux qui préfèrent éviter les salles de fitness peuvent s'entraîner efficacement chez eux à moindre coût avec une bande élastique. Il est aussi possible de travailler les muscles des épaules à la maison, en employant par exemple des bouteilles PET remplies d'eau en guise d'haltères. Les exercices au poids du corps, comme les pompes ou la planche avec appui sur les avant-bras, peuvent aussi être effectués en complément. « Il est certain que s'entraîner à la maison nécessite une plus grande motivation », reconnaît Marwin Dreyer. « C'est peut-être plus facile d'aller dans un centre de fitness et d'être encadré par des professionnels ou de participer à des cours collectifs. »

Endurance ou renforcement musculaire ?

« Pour les personnes exerçant un métier manuel, le renforcement musculaire offre une plus grande plus-value que les exercices d'endurance », explique Marwin Dreyer. « Mais dans l'absolu, il est toujours préférable de bouger plutôt que de ne rien faire. »

Le spécialiste conseille aussi de privilégier le plaisir : « Si l'on doit se forcer à aller à la salle, mais que l'on a envie de faire un tour à vélo, de la course à pied ou quelques longueurs à la piscine, il n'y a pas à hésiter. » Outre la musculature externe, il convient de ne pas sous-estimer l'importance des plus petits muscles situés en profondeur, notamment pour les travaux statiques. Lorsqu'il faut maintenir le corps dans une position fixe, par exemple pour percer un trou au plafond, ces muscles internes sont essentiels. Dans ce cadre, le yoga ou le Pilates peuvent en particulier favoriser la stabilité.

La motivation vient avec les résultats

Se décider à enfiler des chaussures de course ou à soulever des haltères après avoir passé une journée sur le chantier n'est cependant pas si facile. « Peu importe l'activité choisie, elle devrait au début être intégrée dans le planning comme une habitude fixe », souligne Marwin Dreyer. Evidemment, cela demande aussi un minimum d'autodiscipline et d'engagement. « Il faut donc foncer, et ancrer cette habitude pendant trois ou quatre semaines. » Et les progrès se font vite sentir. Une fois cette phase initiale passée, les personnes qui pratiquent un exercice régulier constatent qu'elles ont plus d'énergie et qu'elles sont plus productives dans le cadre professionnel et privé. A partir de là, la motivation vient d'elle-même. <

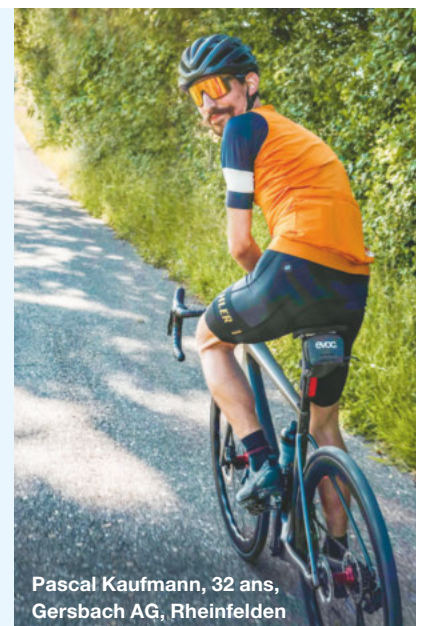
Apprivoiser son corps

« Par le passé, j'avais tendance à encaisser les douleurs physiques sans trop m'en préoccuper.

Aujourd'hui, après 15 ans d'activité en tant que monteur de service sanitaire, j'ai souvent mal quelque part en me levant. C'est l'une des raisons pour lesquelles j'ai commencé le fitness il y a quatre ans. Et il y a deux ans, je me suis mis au vélo de course. Du fait de ma constitution, je suis plutôt à la limite inférieure au niveau de mon poids et j'avais auparavant quelques problèmes circulatoires. L'entraînement me permet d'améliorer cela et m'aide aussi pour

le travail. J'ai plus de facilité à transporter la caisse à outils et les appareils sanitaires en céramique sur trois étages. Ou lorsque je travaille « sous » des installations de cuisine, c'est moins pénible de passer x fois de la position debout à la position accroupie et même couchée. Le sport m'a aussi permis de mieux me connaître. J'ai davantage confiance en mon corps.

Je considère à présent l'entraînement physique comme un investissement dans mon avenir et je regrette de ne pas avoir commencé plus tôt. »

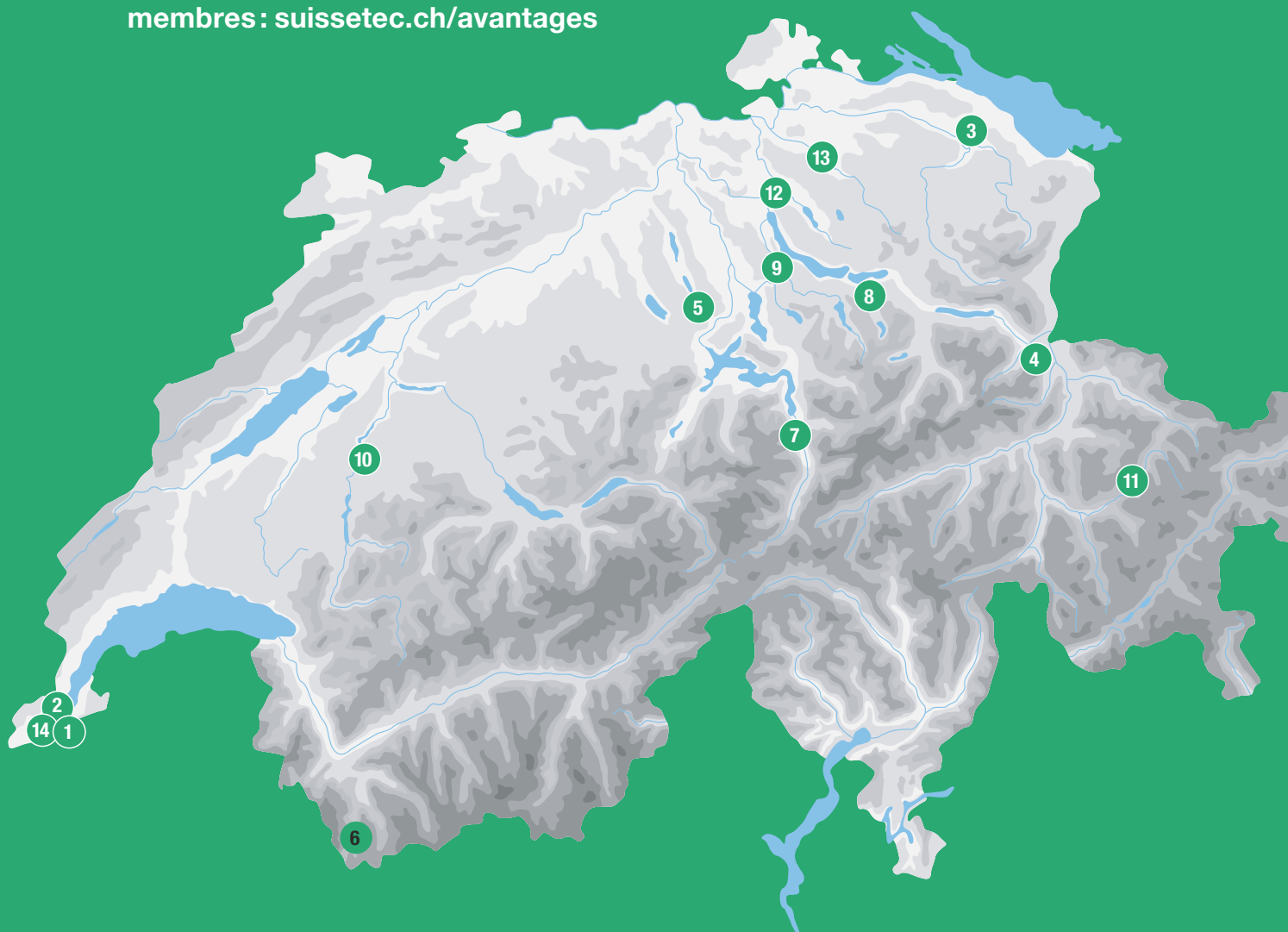


Pascal Kaufmann, 32 ans,
Gersbach AG, Rheinfelden

La possibilité de façonner...

... l'avenir de la branche de diverses manières, par exemple au sein de commissions ou de groupes de travail et d'échange d'expériences : voilà ce dont profitent notamment les 14 nouveaux membres de suissetec. Nous leur souhaitons la bienvenue !

Vue d'ensemble des avantages pour nos membres: suissetec.ch/avantages



- ① GVA SANITAIRE Sàrl, Les Acacias GE ② SB technique SBt SA, Genève GE ③ AHS Haus-
technik Sanitär GmbH, Sulgen TG ④ Stella Haustechnik GmbH, Bad Ragaz SG ⑤ Weingartner
GmbH Baldegg, Baldegg LU ⑥ Alphonse Tornay Sàrl, Orsières VS ⑦ Mamié Konzept GmbH,
Seedorf UR ⑧ G & A GmbH, Lachen SZ ⑨ Strakal AG, Rüschlikon ZH ⑩ G. Pagano S. A., Fribourg FR
⑪ Sanitär Gadmer GmbH, Davos Glaris GR ⑫ G-San Gebäudetechnik GmbH, Glattbrugg ZH
⑬ COEX Kälteplanung AG, Winterthour ZH ⑭ EPIC Energies SA, Les Acacias GE

S'améliorer sans cesse

La carte de visite de notre branche, c'est la qualité élevée de nos prestations. Pourtant, des erreurs de planification, d'exécution et d'exploitation coûtent des millions chaque année. Y aurait-il donc un problème avec la qualité dans la technique du bâtiment ?

Mirjam Viviani

«**Non, bien au contraire!**», affirme Gregor Mangold, responsable du domaine Ventilation | climatisation | froid et chef du projet « Compendium qualité technique du bâtiment ». Selon lui, le niveau assuré par notre branche est déjà très bon. Tout le soin apporté n'empêche cependant pas que des défauts et lacunes puissent parfois survenir. Soulevée par les discussions relatives au « performance gap* », la question de la qualité a été approfondie il y a environ cinq ans dans le cadre d'un sondage organisé par la Haute Ecole de Lucerne. Mené auprès de 4000 membres des associations suissetec et LES PLANIFICATEURS, celui-ci a fait ressortir six champs d'action susceptibles d'améliorations dans l'ensemble des corps de métiers et des phases de projet (voir encadré) :

Six champs d'action

1 Les formations initiales et continues

(des formations interdisciplinaires sont notamment souhaitées)

4 La pression sur les coûts et les délais

(des facteurs presque toujours simultanés)

2 La communication et la compréhension entre les corps de métiers

5 Les normes, directives et notices techniques

(des obstacles plutôt que des aides)

3 La planification

(source de nombreux défauts)

6 L'image de la branche et l'importante pénurie de professionnels qui y est liée

Par ailleurs, le sondage a révélé un intérêt manifeste pour une documentation qui inclurait des cas pratiques. Jusque-là, il n'existait pas en Suisse d'ouvrage rassemblant les connaissances de la technique du bâtiment. C'est pourquoi la plateforme « Compendium qualité » a été créée en 2020. Son fonctionnement est très simple : les professionnels soumettent des problèmes auxquels ils ont été confrontés, avec leurs propositions de solution. Une fois examinés par des experts et traduits, les cas sont mis à la disposition des autres utilisateurs. Ce recueil de meilleures pratiques peut également être utilisé à des fins de formation.

Partager ses connaissances

Le défi de ce projet : la masse critique. La plateforme ne prendra véritablement son essor que lorsqu'elle contiendra un certain nombre d'exemples pratiques. « Depuis son lancement en 2020, 55 cas concrets ont été validés et peuvent être consultés. Mais cela reste loin d'être suffisant pour servir de référence », explique Gregor Mangold. A son avis, l'explication vient certainement du fait que le compendium n'est pas assez connu. Lorsqu'il en parle au sein de la technique du bâtiment et en dehors, ses contacts semblent pourtant séduits par le concept. Nombreux sont ceux qui ignorent (encore) ce qu'ils peuvent gagner en partageant leurs connaissances. Il s'agit en effet d'une belle occasion pour eux de se positionner comme des entreprises compétentes, de se démarquer et de devenir des modèles ainsi que des interlocuteurs demandés. Cela dit, les exemples peuvent tout à fait être transmis de manière anonyme. L'objectif de la plateforme est clair : « Nous voulons sans cesse nous améliorer! » N'hésitez donc pas à participer à cet effort collectif et à enrichir le compendium de vos propres expériences – toute la branche vous en remerciera! <

INFO

qc.suissetec.ch

gregor.mangold@suissetec.ch

+41 43 244 73 60

* L'écart entre la consommation énergétique calculée et la consommation énergétique effective d'un nouveau bâtiment

Une question de considération

Les mesures d'hygiène sur les chantiers ne datent pas du coronavirus, mais sont inscrites depuis des années dans la loi sur le travail. Sur le terrain, les installations sanitaires laissent pourtant souvent à désirer, ce qui nuit également à l'image de la branche. Comment améliorer la situation ?

Fabrice Müller



Jeta Selimi est tailleuse de pierres. Elle travaille depuis vingt ans sur des chantiers. Quand on l'interroge sur les conditions d'hygiène et les installations sanitaires, elle constate : « Rien n'a changé ces dernières années. Les toilettes mobiles restent la norme, mais elles ne disposent pas de chasse d'eau et sont nettoyées plutôt rarement. » De même, les possibilités de se laver font souvent défaut. Jeta Selimi trouve « dégradant » de devoir utiliser des toilettes mobiles, sans compter que cela nuit à l'image

de la branche et à la santé. « Malheureusement, les professionnels du bâtiment ne défendent pas leurs propres intérêts. Je connais des collègues qui, pour ne pas devoir utiliser les WC, boivent le moins possible, même en plein été. »

Pour l'architecte Corinne Spielmann, du réseau « Baufrauen Zentralschweiz », l'hygiène est également liée au climat sur le chantier ainsi qu'à la considération portée aux collaborateurs : « Quand l'ambiance du chantier est mauvaise, l'hygiène aussi est en général défailante. » Elle déclare que de bonnes conditions améliorent à l'inverse l'atmosphère et la qualité du travail. « Pouvoir se laver les mains évite de devoir monter des éléments neufs avec les doigts sales. »

Des installations séparées pour les femmes

La responsabilité des installations sanitaires, notamment sur les gros chantiers impliquant plusieurs intervenants, incombe aux entreprises de construction, autrement dit à celles qui sont les premières sur place. « En tant qu'entrepreneur total, nous mettons à la disposition de toutes les personnes qui participent à nos chantiers des douches, lavabos et toilettes, des vestiaires, ainsi que des espaces pour la pause et le repas, et ce dès le début des travaux », précise Cyrille Perceau, responsable du service Prévention Santé et Sécurité chez Losinger Marazzi SA. « Leur taille et leur nombre sont adaptés au nombre de collaborateurs. » Il ajoute que les femmes disposent de sanitaires et de vestiaires séparés.

Il existe de bonnes solutions mobiles sur le marché, comme ce double conteneur équipé de chasses d'eau, de lavabos et de fenêtres.



Photo : mäd conducta

La Suva observe que les conditions sur les chantiers ont plutôt tendance à se dégrader quand s'achève le gros œuvre. Il apparaît que le niveau d'hygiène atteint pendant la pandémie ne s'est pas maintenu.

De solides arguments

Pourtant, nombreux sont les arguments qui plaident en faveur d'une bonne hygiène sur les chantiers : les employés motivés et en bonne santé exercent leur métier plus longtemps, les sanitaires propres et les vestiaires séparés sont particulièrement importants pour les apprentis, et les coûts liés au personnel sont moins élevés parce que les absences pour cause de maladies diminuent. « Enfin, un chantier ordonné et bien organisé représente une excellente vitrine », fait remarquer Ivana Devigus, collaboratrice scientifique chez constructionsuisse. « Nous nous engageons par conséquent pour que la planification des installations sanitaires sur les chantiers soit inscrite dans la norme SIA 118, la principale référence de la branche. » ◀

Que dit la loi ?

En matière d'hygiène sur les chantiers, l'article 6 « Obligations des employeurs et des travailleurs » de la loi sur le travail, l'ordonnance 3 relative à la loi sur le travail et l'ordonnance sur les travaux de construction servent de bases légales. L'article 3 de cette dernière mentionne depuis peu les installations sanitaires parmi les « mesures propres au chantier ». La Suva peut donc contrôler à tout moment les équipements sanitaires, émettre des avertissements en cas d'infraction et imposer le respect de la réglementation. Depuis le printemps 2022, des articles relatifs à l'hygiène sur le chantier figurent en outre aux numéros 130000 à 133412 des nouvelles bases de calcul. Les principales exigences de l'ordonnance sont définies comme suit :

1. L'hygiène de toutes les installations sanitaires doit être parfaite.
2. Des installations sanitaires séparées doivent être prévues pour les femmes et les hommes. Des moyens appropriés pour se laver et se sécher les mains doivent être disponibles à proximité.
3. Le nombre d'installations sanitaires doit être suffisant (au moins une pour 20 employés).



Christian Mahrer, responsable Sécurité au travail et protection de la santé chez suissetec

Une partie intégrante de l'appel d'offres

Qui est responsable de la mise à disposition d'installations sanitaires sur un chantier ?

Christian Mahrer : En principe, chaque employeur a la responsabilité de protéger la santé de son personnel. Si plusieurs entreprises collaborent sur un chantier, la loi sur le travail prévoit qu'elles se concertent au sujet des installations sanitaires.

Et dans la pratique, comment cela se passe-t-il ?

Les entreprises ne connaissent parfois pas bien ces règles, invoquent le manque de place pour justifier des infrastructures insuffisantes ou ne se concertent pas assez. Bien qu'il existe aujourd'hui des installations bien équipées, pourvues d'eau courante et de savon, on voit encore souvent des cabines rudimentaires sans chasse d'eau. Selon moi, ce n'est pas la solution.

Que conseillez-vous aux entreprises ?

Le directeur des travaux ou le projeteur devrait se charger de la coordination des installations sanitaires. Il est important d'y penser suffisamment tôt et de faire figurer clairement ce poste dans l'appel d'offres. Pour la facturation, il faut prévoir une clé de répartition des coûts qui tienne compte de la durée d'intervention et du nombre de collaborateurs de l'entreprise.

Les femmes sont de plus en plus présentes dans les métiers de la construction. Cela pourrait-il contribuer à une amélioration des installations sanitaires sur les chantiers ?

Absolument. Après tout, beaucoup d'entreprises ont besoin de personnel qualifié. Mais une bonne hygiène sur les chantiers profite à tout le monde, et doit donc devenir la norme.

INFO

suissetec.ch/stps-219
christian.mahrer@suissetec.ch
+41 43 244 73 59

Pense-bête

SAVE THE DATE

Journée numérisation dans
la technique du bâtiment
19 septembre 2024, Zurich

Programme et billets :
suissetec.ch/fachtagung_digital

Journée des maîtres
d'apprentissage
14 novembre 2024, Colombier

Journée portes ouvertes
du suissetec campus
16 novembre 2024, Lostorf

AD d'automne
22 novembre 2024, Zurich

Journée CVC
8 avril 2025

Venez nous voir à Schaffhouse !

Championnats suisses
de la technique du bâtiment

Du 23 au 27 octobre 2024



Bienvenue



Fabienne Hänggi

Nouvelle responsable de la formation
professionnelle initiale depuis
le 1^{er} juillet 2024

tes



Bonne chance!

A Luk Vogelsang,
notre installateur sanitaire
aux WorldSkills à Lyon

Du 10 au 15 septembre 2024

Offres actuelles

Technique et gestion d'entreprise

Disponibles sur:
[suissetec.ch/
shop](https://suissetec.ch/shop)

Chauffage

- Calculateur en technique du bâtiment:
dimensionnement des sondes géothermiques
selon la SIA 384/6

Sanitaire

- Norme révisée sur les eaux usées
SN 592 000:2024
- Directives de planification des
installations sanitaires

Ferblanterie

- Application Web « Calcul des pattes
et des dispositifs pare-neige »:
extension au solaire

Tous les domaines

- Application Web
« Comparaison interentreprises »



